

# Bien pratiquer le paillage du caféier en Côte d'Ivoire

## Introduction

Les conditions climatiques des zones caféicoles de la Côte d'Ivoire sont caractérisées par une pluviométrie irrégulière et des saisons sèches de plus en plus longues. Dans ce contexte, le paillage permet d'économiser l'eau du sol tout en fertilisant le caféier.

## Qu'est-ce que le paillage ?

Le paillage consiste à couvrir le sol d'une couche de paillis protecteur (ou mulch). Il peut être général ou limité à la protection des pieds de caféier. Il peut être temporaire (réalisé en début de plantation) ou définitif (réalisé en avril, mai ou juin pour garder une bonne humidité du sol dans la plantation pendant la saison sèche). Le paillis peut être constitué de mauvaises herbes fauchées (exemple: *Pennisetum purpureum*, *Panicum maximum*, etc.) ; de feuilles de bananier ou de plante de couverture vivante. Au nombre des plantes de couverture, on note les espèces rampantes dont le système racinaire reste superficiel et peu concurrent des caféiers tels que *Flemingia* légumineuses arbustives telles que le *Gliricidia sepium*

## Pourquoi procéder au paillage ?

Le paillage offre de nombreux avantages :

- il maintient l'humidité du sol dans la zone explorée par les racines : il ralentit l'évaporation de l'eau et limite l'action asséchante du vent et du soleil ;
- il limite le développement des adventices : la couche de paillis intercepte la lumière et empêche ainsi la germination des mauvaises herbes ;
- il améliore la structure et la fertilité du sol : le paillis est une source d'engrais organique qui enrichit le sol, permettant ainsi de réduire les apports d'engrais chimiques ;
- Il protège le sol contre l'érosion par l'eau de pluie et le

vent ;

- il favorise le développement et la protection de la microfaune du sol en lui fournissant en permanence les éléments nutritifs ;
- il favorise, grâce à l'activité de cette microfaune, une structure aérée du sol qui facilite l'infiltration en profondeur de l'humidité ;
- il régule la température du sol en limitant les chocs thermiques (jour/nuit) et en ralentissant le refroidissement du sol.
- il limite l'entretien de la plantation ce qui entraîne un gain de temps et d'argent pour les producteurs.

## Comment procéder au paillage ?

Paillis de graminées ou de résidus de récolte (Figures 1 et 2)

- bien désherber la parcelle pour disposer d'émondes de graminées ;
- laisser les mauvaises herbes fauchées en place pendant au moins une semaine pour qu'elles soient bien sèches avant leur utilisation ;
- mettre une couche d'émondes d'environ 7 cm d'épaisseur autour de chaque pied de caféier, en évitant de recouvrir le collet des plantes ;
- rajouter régulièrement des émondes, au fur et à mesure de la décomposition du paillis, en prenant soin de ne pas dépasser 10 cm d'épaisseur.



Figure 1 : paillage avec *pennisetum purpureum*



Figure 2 : paillage avec *panicum maximum*

### Couverture vivante de légumineuses (Figures 3 et 4)

- Choisir une plante de couverture qui peut être aisément contenue pour ne pas devenir envahissante : *Pueraria phaseoloides*, *Flemingia sp.*, *Mimosa sp.*, *Gliricidia sepium*, *Albizzia guachapele* sont recommandées ;
- installer la plante de couverture choisie et la conduire selon les recommandations du tableau 1 ;

- faucher régulièrement *Pueraria phaseoloides*, *Flemingia sp.*, *Mimosa sp.* ; dans le cas du *Pueraria*, délianer si nécessaire ;
- élaguer *Gliricidia sepium* et *Albizzia guachapele* (Figure 4) tous les trois mois à partir d'un an après installation pour empêcher le développement d'un ombrage dense et dépressif pour le développement et la production des caféiers.



Figure 3 : Caféier *Pueraria*



Figure 4 : Caféier *Albizzia*

### Précautions à prendre

Dans la pratique du paillage, il faut :

- apporter si nécessaire de l'azote (matière verte, légumineuses) au paillage pour faciliter sa décomposition par les bactéries et éviter ainsi le phénomène de la « faim d'azote » chez les caféiers (l'azote est utilisé par les bactéries au détriment des caféiers) ;
- traiter souvent le paillage contre les termites, les escar-

gots et les petits rongeurs ainsi que les autres ravageurs des cultures qui s'y réfugient ;

- éviter le contact du paillage avec le collet des plants afin de ne pas les exposer aux attaques des ravageurs cités ci-dessus ;
- maintenir le paillage le plus longtemps possible pour permettre aux plants de résister pendant les périodes de sécheresse.

Tableau 1 : Modes d'installation et de conduite des principales plantes de couverture en caféiculture

Plantes de couverture	Mode d'installation	Mode de conduite
<i>Pueraria phaseoloides</i>	Semis : 5 kg à 10 kg /ha ; 50 m entre poquet	Fauchage régulier Délianage
<i>Flemingia sp.</i>	Semis : 6 à 15 kg/ha ; 1 m entre poquet	Fauchage régulier
<i>Gliricidia sepium</i>	Bouture : chicots de 1,5 m de long ; 666 à 1333 pieds/ha 3 m x 5 m ou 3 m x 2,5 m	Elagage : tous les 6 mois à partir de 1 an après installation
<i>Albizzia guachapele</i>	Plantules de 6 à 8 mois 666 à 1333 pieds/ha 3 m x 5 m ou 3 m x 2,5 m	Elagage tous les 6 mois à partir de 1 an après installation

### Conclusion

La méthode de paillage est une technique qui permet d'économiser l'eau du sol tout en fertilisant le caféier. Elle constitue une technique agricole climato-intelligente efficace et facile à mettre en œuvre dans un contexte de changement climatique.